

furent confisqués. Elle passa donc plusieurs années dans une gêne voisine de la pauvreté. Les revenus de son douaire qui lui étaient servis par sa sœur Catherine (M^{me} François de Marquet), puis par sa nièce (Julie de Marquet), étaient son unique ressource, et plus d'une fois, vu les difficultés du temps et les revers éprouvés par la famille de Marquet, cette ressource lui fit défaut. A l'allocation de l'indemnité accordée aux émigrés, elle vit cependant sa situation s'améliorer un peu, grâce à la générosité de sa parente. Elle mourut à Lyon en 1825, presque centenaire.

« Outre M^{me} de Marquet, Marguerite de La Pierre avait une autre sœur (Marie-Anne), mariée au marquis de Vendègre, qui eut des descendants. »

(*A suivre.*)

G. P.

